L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 AVRIL 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Douaet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 5 AVRIL 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR LE SHERIF—Propriétés de valeur améliorées, rue Tradéscant, entre Claiborne et Willow.

PAR SPEAR & SCOFFIER—Stocks de banques, de chemins de fer, d'assurances et autres.

PAR B. ONORATO—Au coin des rues Johnson et Gravier Epiceries, vins, liqueurs, installations, etc.

Le Mississippi et les inondations.—Le percement des Pointes.—La suppression des remous.—Un substitut aux "Outlets".

M. JOSEPH JOUET, ingénieur civil de la Nile-Orléans, nous adresse la lettre suivante, que nous signalons à l'attention de nos lecteurs.

Nile Orléans, 4 avril 1890.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Veuillez insérer, dans votre estimable journal, l'abrégé suivant de mes idées sur les causes du mal qui inquiète la majeure partie des habitants riverains du Mississippi—ainsi que sur le moyen de faciliter l'écoulement des eaux du fleuve vers le Golfe du Mexique :

Après de longues études, je suis arrivé à la conclusion que l'accumulation de la grande quantité d'eau dans le cours du Mississippi et de ses tributaires, est causée, tout naturellement, par la restriction du courant. La cause de ce retard dans l'écoulement des eaux est occasionnée par une longue période des basses eaux. Le courant étant, à cette époque, insensible dans le fond du Mississippi, ses eaux y ont déposé ses alluvions et en ont encombré le lit; par ce fait, les pointes se sont étendues vers le milieu du fleuve, et, par contre, les anses ont été augmentées par des éboulis de leurs rives; de grands remous se sont formés et ont charroyé, avec l'eau, des alluvions, qui sont déposées sur les batures—allongeant ainsi les pointes et changeant le chenal du milieu du fleuve en le creusant vers la rive opposée à la pointe. Parce fait encore, le courant se trouve, de beaucoup, allongé, étant chassé, par les pointes, d'une anse, auxquelles pointes il est arrêté, pour repousser vers la rive opposée—et ainsi de suite. Il est donc évident que de ces pointes qui chassent, continuellement, le courant vers les bords du fleuve, occasionnant des remous, allongeant considérablement le courant en forçant à faire de grands parcours pour traverser de rive à rive, et retardant ainsi sa course vers l'embouchure du fleuve.

L'un des points les plus importants à considérer est la Nouvelle Orléans, en face de "Southport", mieux connu sous le nom de "Nine mile point" (pointe de neuf milles), laquelle s'étend jusqu'au milieu du fleuve et menace, constamment, les levées de Carrollton à Southport où les eaux du fleuve se jettent, avec violence, contre ces bords : où, arrêtées pour un moment, elles longent les levées de Carrollton, puis, prenant leur course vers la rive opposée (rive droite) et longeant les levées de Westwego, Gretna, McDonoghville, frappant la pointe d'Algier et les obstructions qui s'y trouvent changent de direction, reprennent leur course vers la rive gauche. Alors cet immense volume d'eau vient menacer les rives du troisième district.

Le grand parcours de cette masse d'eau, repoussée de rive à rive, est occasionné par les pointes. Pour remédier au mal, il serait nécessaire de creuser une Passe à travers le "Nine mile-point"—ce qui soulagerait Southport et Carrollton, créerait une batture dans l'anse de Southport, établirait un courant sensible en face des quais de la Nouvelle-Orléans, supprimerait les remous actuels, et, par ce fait, améliorerait la rive droite, depuis West wego jusqu'à Algier.

Afin de soulager le troisième district, il faudrait dégager de ses obstructions toute la Pointe d'Algier—tels que Dry-Docks, navires, chalands; les placer entre Gretna et McDonoghville; dégager les débris des navires sombrés—tels que l'"Ile Marthe"; couper une Passe, en droite ligne, à travers la Pointe d'Algier, depuis le quai du "ferry" du deuxième district jusqu'à celui de la gare du chemin de fer de Morgan.

A l'aide de ces travaux, on donnerait plus de largeur au fleuve; une batture se formerait en face du troisième district; le lit du fleuve prendrait sa position vers le milieu; les remous disparaîtraient; le courant plus rapide s'établirait et emporterait, dans sa course, toutes les obstructions qui le refoulent et causent les inondations.

Enfin, pour améliorer, convenablement, le Mississippi, dans tout son parcours, il faudrait commencer, dès l'embouchure par couper toutes les pointes; enlever les obstructions qui engorgent les tributaires et rabotitisent l'écoulement des eaux; supprimer les remous; créer des batture dans les anses et maintenir la masse des eaux au milieu du fleuve autant que possible. Par ce fait, le courant, étant plus rapide, le niveau des eaux du Mississippi se trouverait toujours, à l'avenir, au dessous des hautes eaux précédentes.

Il existe une grande différence d'opinions au sujet des Passes de l'embouchure du fleuve et les partisans des "Outlets." Il est incontestable que les "Jetées"—œuvre de l'immortel Capitaine Eads—sont un succès complet. Le jugement sain du grand ingénieur ne lui a pas fait défaut, lorsqu'il a pensé que la nature, en créant le courant, ne lui a pas retiré le pouvoir de dévier de la ligne qui lui avait été tracée. En supprimant du Mississippi la quantité d'eau dans la proportion indiquée par le moyen des "Outlets," on détruirait l'admirable travail du célèbre ingénieur, car, au fur et à mesure que les "Outlets" seraient ouverts en vue de dégager le fleuve, le courant diminuerait et les jetées se combleraient.

Un moyen plus simple, qui remédierait, avec avantage, le problème des "Outlets," sans porter atteinte au travail du capitaine Eads, serait donc de diminuer, de beaucoup, le long parcours des eaux du fleuve. Ainsi, à partir de la Nouvelle-Orléans, jusqu'au Détour des Anglais (English turn), la distance à parcourir par les eaux, est de trois à quatorze milles. L'eau retenue, dans ce grand Détour, par les Pointes, les remous et les obstacles de tous genres, retarde non seulement son écoulement, mais est aussi un grand inconvénient à la navigation, tandis qu'en coupant une Passe égale au fleuve, d'une longueur de trois milles environ, sur la ligne connue sous le nom de "Raccourci," entre les habitations "Orleans" et "America," jusqu'au Détour des Anglais, l'eau serait diminuée de dix milles, au moins; le courant serait accéléré, la navigation deviendrait plus facile et le dégagement de l'eau, par ce seul travail, serait plus grand que par tous les "Outlets" projetés. Ce serait, en même temps, d'un grand secours pour l'amélioration des Passes à l'embouchure du fleuve.

La question à résoudre—celle de percer à travers les Pointes—paraît, à certains ingénieurs, constituer un grand problème, mais il est certain que, par le moyen des fortes machines à draguer telles qu'il en existe maintenant—de la capacité de douze à quinze millions de yardes cubes par jour—la tâche ne serait pas aussi ardue que l'on pourrait le supposer tout d'abord.

Très respectueusement,
Votre dévoué serviteur,
JOSEPH JOUET,
Ingénieur civil.

La vitalité épuisée par excès de travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

L'Entreprise, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 29 mars :

Nous lisons, dans l'*American*, de Lac Charles :

Les travaux marchent rapidement sur le chemin de Kansas-City, Watkins et Gulf. Le nouveau tracé et les remblais sont achevés, jusqu'à 65 milles de notre localité. On y travaille aussi de notre côté: une forte équipe est à l'œuvre, dans les environs de la gare du Southern Pacific. On y apporte des traverses, et les rails seront posés dans quelques jours. Un train de 17 "cars" pleins de rails est arrivé; on en attend d'autres, lundi soir.

—La taxe de cinq mills a été votée à l'unanimité, à Alexandrie.

—M. J. P. Gueydan, propriétaire de la prairie d'élevage de St Bonnet, sur le Lac Arthur, paroisse Vermilion, comprenant, en tout, 36,000 acres—ne néglige aucun effort pour attirer, de son côté, l'immigration, et tirer parti des ressources de cette fertile contrée. Nous lui souhaitons plein succès.

—M. Ben. Lily, du Michigan, qui s'est établi sur une terre (au-dessous de la Nouvelle Ibérie) qu'il a achetée de la succession Baron Bayard, est enchanté du pays et de son acquisition. Il a remis en culture un sol qui avait été abandonné depuis la guerre. M. Lily va se livrer à la culture de la canne. Il a aussi l'intention de planter des orangers sur quelques acres boisés, qu'il possède, sur la rive est du Tèche. Il vient d'écrire à ses amis du Michigan, et il les invite chaleureusement à venir le rejoindre, au milieu de nous. Voilà des gens comme il nous en faut—actifs, intelligents, utiles, qui peuvent contribuer à grossir l'immigration dans nos parages.

Le Banner, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 29 mars :

M. Alex Ventress, de False River Island, nous informe que l'on est en train de semer le coton dans son voisinage. Tout le monde a grand espoir dans le succès.

—La gelée d'il y a un mois a fait plus de mal qu'on ne le pensait, aux jetées; une certaine quantité d'arbres ont été détruits, ils ne sont plus bons qu'à faire du bois à chauffage.

—L'ingénieur des Etats-Unis, M. Kingman, a pris la direction des travaux de la levée Scott, aux frais du gouvernement général.

Les travaux sont poussés avec une grande activité, bien qu'il n'y ait pas de danger immédiat, mais les levées sont, sans cesse, attaquées par les eaux du fleuve. Si on ne réparait pas, de temps en temps, les érosions qui se produisent, une brèche pourrait, à la longue, se déclarer.

Il faut nous attendre à de nouveaux assauts du Mississippi.

Le Times, Houma, paroisse Terrebonne, du 29 mars :

Nous sommes obligés d'annoncer que nos arbres fruitiers de toutes les variétés ont été très maltraités par la gelée; ils sont dans un état déplorable. Il se passera un assez long temps, avant que nous ayons une récolte de fruits. Les légumes, sont considérablement endommagés.

—Nous apprenons que l'eau de la crevasse du Lafourche a inondé, submergé la plupart des terres, sur le bayou Lean Bleue, dans notre paroisse; aussi, la détresse y règne-t-elle. Il faut aviser et aller au secours des habitants.

—On a voté des fonds pour la réparation et la protection de nos levées. Que sont devenus ces fonds? Est-on venu en aide aux victimes de la crevasse du bayou Lafourche? Cette crevasse n'affecte-t-elle pas les habitants de notre paroisse?

Le Capital Item, Baton Rouge, du 29 mars :

Nous lisons, dans le *Louisiana Journal* :

La question des toiles d'emballage est, de nouveau, remise sur le tapis. Les fermiers semblent continuer la lutte contre la jute, jusqu'à ce qu'ils l'aient fait disparaître du marché, ou, au moins, qu'il leur soit permis d'emballer leur coton avec les substituts qu'ils veulent donner à la jute. S'ils s'entendent et dirigent bien la lutte, ils l'emporteront aisément.

L'Adroscate, Washington, paroisse St-Landry, du 29 mars :

Nos fermiers ont fort à faire pour combattre la rivière qui menace, constamment, d'inonder leur champs. Nous y avons réussi jusqu'à présent, il faut espérer que nous opposerons, jusqu'au bout, une barrière infranchissable à la rivière.

—Le mouvement en faveur de l'établissement d'une filature de coton, devient de plus en plus actif. Notre population montre un véritable enthousiasme pour l'entreprise. Ceux mêmes qui ne peuvent souscrire donnent leur appui moral et plaident la bonne cause. Il n'y a plus à en douter: nous réussirons. Il nous faut une filature de coton; nous l'aurons.

Le Courrier, Convent P. O., paroisse St Jacques, du 29 mars :

Comme nous l'avions prévu, les efforts pour fermer la crevasse Nita ont échoué, mais, au dernier moment, on nous dit qu'on a réussi à assurer l'extrémité inférieure de la brèche, de manière à empêcher l'éboulement. M. B J. Oliveira, attaché au bureau des ingénieurs des Etats-Unis, a fait un examen de cette crevasse, dimanche dernier; et il a trouvé qu'elle mesurait 642.1 pieds en largeur, (elle s'est étendue depuis) et que la profondeur est d'une moyenne de 14 pieds.

Il résulte de ses observations, que la vélocité du courant était de 9,952, ou, près de dix milles à l'heure, et qu'il y passait 670.993 2/3 gallons d'eau, par seconde, ou 45,973,895,200 par jour. Le désastre est beaucoup plus grand qu'on ne l'avait cru, au début; combre d'habitants qui se flattaient de n'avoir que peu d'eau sur leurs terres, se voient dans la nécessité d'abandonner une partie de leurs champs.

St Charles et St-Jean Baptiste en souffrent; beaucoup d'habitants qui, en 1882, n'avaient guère eu l'eau des crevasses Arizona, Landry et Bouinet Carré, voient aujourd'hui leurs champs envahis. Le désastre est immense; il est tout naturel qu'en ce moment, on en recherche les causes. Les journaux de la Nouvelle Orléans ont entamé la question: Les accusations de négligence officielle ont été portées; une enquête est demandée, et l'on parle de procès en dommages.

L'Abeille, Lafayette, paroisse Lafayette, du 29 mars :

Le temps a été nuageux et lourd, cette semaine. Nous avons eu quelques ondées, mais les récoltes poussent magnifiquement. Il n'y a qu'à étudier la physionomie de nos planteurs, pour s'apercevoir qu'ils sont pleins d'espoir.

Le Bulletin, Markeville, paroisse Avoyelles, du 29 mars :

Nous avons à redouter une inondation; si nous y échappons, ce sera par miracle. L'eau est plus haute qu'en 1882, en beaucoup d'endroits; heureusement, il n'y a pas encore pu se le moindre accident.

—Il va s'établir une ligne téléphonique entre Markeville et Bouklie. Nous en avons grand besoin; notre population a souscrit libéralement en faveur de cette entreprise. Le ligne doit suivre le chemin de Mansura, Cottonport et Evergreen, pour, de là, aboutir, à Bunkie. M. C. A. Read, de la Nouvelle-Orléans, a l'entreprise. Il commencera les travaux, aussitôt que les fonds seront souscrits. Le paiement ne se fera qu'après l'achèvement des travaux. Le prix de chaque conversation de 15 minutes, ou moins, sera de 25 cents pour chaque 10 mots, et de 3 cents pour les autres 10 mots subséquents.

Les souscriptions varient de $50 à $200. C'est de l'argent bien placé. Ce sont des progrès, des avantages de ce genre qui, attirent les étrangers et font grossir le flot de l'immigration.

Le Weekly Louisiana Review, Nouvelle-Orléans, du 2 avril :

Le Signal, de Crowley, paroisse Acadie, parle, en termes élogieux, de l'empressement que témoignent les habitants de la paroisse pour l'amélioration des chemins.

Le juré de police a ordonné l'ouverture d'une grande voie qui reliera Rayne à Crowley.

—La compagnie de fabrication de conserves, de Shreveport, paroisse Caddo, a acheté un emplacement, Lake street, pour y installer son matériel.

La maison Hancock, Turner et Cie., s'est organisée à Shreveport, dans le but de s'y livrer à la fabrication des charrues à siège, système Hersey.

La Banque des Marchands et Fermiers, de Shreveport, a fait l'acquisition d'un vaste bâtiment en briques, coin des rues Texas et Spring, pour y établir son domicile. Prix, $16,000.

Le *Times*, de Shreveport, croit que la construction du nouveau chemin de fer, que l'érection de la Maison de Cour et l'inauguration de plusieurs nouvelles entreprises contribueront, considérablement, à la prospérité de cette ville, dès l'été prochain.

L'association d'éducation de la Louisiane tiendra un meeting, à Shreveport, les 23, 24 et 25 juillet. Le programme est très attrayant.

La rivière Rouge est très haute, à certains points au dessus et au-dessous de cette ville, mais le *Caucasien* nous assure qu'il n'y a aucun danger d'inondation.

—L'Association de Homestead et Loan, de Lac Charles, paroisse Calcasieu, fait d'excellentes affaires. Ses bénéfices nets, dans l'espace des trois derniers mois, ont été de $2,925 20.

L'*Echo* réclame l'organisation d'une Société de Foire à Lac Charles.

Les eaux du Calcasieu ont monté considérablement; aussi les bûcherons sont-ils dans la jubilation : ils peuvent enfin faire flotter leurs bois de cypre.

—Dans la paroisse De Soto, MM. Ingersoll, de Logansport, ont expédié, cette saison, plus de 8,000 balles de coton.

—Le *Comet*, de Thibodaux, paroisse Lafourche, nous informe que les capitaines Battle et Searle, ingénieurs des Etats-Unis, étaient dans cette ville, la semaine passée; ils prenaient des tracés de cette localité, pour le compte du gouvernement général.

On s'occupe aussi beaucoup d'enlever les obstructions qui gênent la navigation, sur le bayou Lafourche—au moyen de la dynamite.

—Dans la paroisse Morehouse, le juré de police a voté une ordonnance établissant la place d'inspecteur des chemins—ordonnance qui faisait défaut à cette paroisse.

M. John S. Handy, gros négociant de Bastrop, a demandé un délai à ses créanciers. Son actif se monte à $91,000 et ses obligations à $58,000.

Les travaux du chemin de fer New Orleans et Northwestern avancent rapidement, entre Oak Bridge et Bastrop.

—Dans la paroisse Natchitoches, MM. O'Neil et Dixon vont établir une ligne télégraphique, de Natchitoches à Egypt, sur le Lac Espagnol.

Marthaville fait de grands progrès; elle a, maintenant, 550 habitants.

—Dans la paroisse Ouachita, on établit une ligne télégraphique, le long du chemin de fer Houston, Arkansas et Northern.

—La population d'Alexandrie, paroisse Rapides, s'élève, aujourd'hui, au chiffre de 3,000. La propriété foncière y augmente rapidement de valeur.

Une élection doit avoir lieu, prochainement, dans le but d'amender l'ordonnance de taxe en faveur du chemin de fer Houston, Central Texas et Northern. L'époque en est fixée au 22 avril. Il s'agit de donner plus de temps à l'ingénieur chargé de la construction du chemin, pour compléter le pont qui doit être jeté sur la Rivière Rouge.

—Prix de Conshatta, paroisse Red River, la rivière a gravement endommagé les levées. Les citoyens de la paroisse travaillent activement à assurer le passage du chemin de fer Gulf, Kansas City et Sabine Pass.

—La paroisse St-Martin vient de fonder une association de bâtisse et d'emprunt, avec MM. Robert Martin, président; J. Labbe, secrétaire et trésorier; n. Deblanc, avocat de la compagnie.

—Dans la paroisse Tangipahoa, la belle résidence de M. P. J. McMahon, près de Tangipahoa, a été détruite par un incendie.

Le *Leader*, d'Amite City, dit que la culture des choux fait de grands progrès et commence à Manchac. Elle est n'un bon rapport, paraît-il : un seul jardinier a tiré, de sept acres, un bénéfice de $2,000.

—Nous lisons dans le *New Era*, de la paroisse Iberville :

M. R. R. Pipes a vingt-deux poules qui lui ont donné soixante douzaines d'œufs, durant les derniers soixante jours—soit, une moyenne de douze par jour. Ces œufs ont été vendus rapidement, 12 1/2 cents la douzaine—ce qui fait une recette de 7. 50 en 60 jours—c'est à dire plus que n'avaient coûté les poules.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude la Salsepareille d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

LA DÉMISSION DE M. DE BISMARCK. RÉFLEXIONS DE LA "LIBERTÉ".—La démission de M. de Bismarck a causé en Allemagne moins d'étonnement que dans le reste du monde, car on y était plus au courant des péripéties de l'antagonisme existant entre la politique classique du grand-chancelier et la politique fantaisiste du jeune empereur. L'homme d'Etat qui a constitué l'Allemagne actuelle, ne croit pas que ce soit en regardant filer les étoiles ou en contemplant les spirales bleues de la fumée d'une pipe, que l'on trouvera la solution des programmes diplomatiques. M. de Bismarck se retire donc, non par fatigue, ni par lassitude, mais pour laisser Guillaume II expérimenter, sans contrainte, ses procédés philosophiques du gouvernement. Il compte que l'on aura recours à lui au moment critique. Nous n'en doutons pas, mais il sera probablement trop tard. Le gouvernement fédéraux, en voyant disparaître l'athlète qui a été le pivot de l'unité allemande, s'apercevrait du vice constitutionnel de l'hérédité impériale, aux termes de laquelle la direction de l'action fédérale peut échoir à un prince insuffisamment mûri. Quant aux alliés de l'Allemagne, ils auront à déchiffrer sur les conséquences d'une intimité qui, à un moment donné, peut ouvertir la prudente défensive à laquelle ils se sont engagés, en une série d'agressions aventureuses. C'est ainsi que, dès à présent, la retraite du prince de Bismarck peut être considérée comme un fâcheux pronostic pour la stabilité de l'empire.

On parlait de tireurs en renom. Cabantous cite un coup de son cru :

—L'ami Pitalugue jette une pièce de vingt francs en l'air. J'arme mon pistolet : oran-cran ; je tire : pan ! pan ! Je la coupe le louis en quatre.... et je ramasse les quatre pièces de cent sous !

Un savant, après avoir lu à sa femme un travail qu'il vient de terminer :

—As-tu bien compris ?

—Parfaitement.

—Alors, je sais tranquille : tout le monde comprendra !

En police correctionnelle.

—Prévenu, vous reconnaissez avoir volé le plaignant ?

—Oui, mon président, mais c'est par faiblesse.... Il était dix heures du soir... et je n'avais rien pris depuis le matin !....

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit : "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, venez informer de mes prix et venez faire exhiber ma Médaille pour travaux recherchés supérieures.

25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.

DENTISTES-CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'hôtel Dieu formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans la bouche et leur art.

Pose de palais artificiels.

Nouvelle Orléans 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Lafayette Brewing Company sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M. pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

HY. LOCHTE, Président.
TH. ROTHENBILDER, Secrétaire.

16mars—16 as 22 avril.

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Wecherling Brewing Company sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M. pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

THEO. BRUMMER, Président.
JOS. WECKERLING, Secrétaire.

Belleville comté Napa Californie. PURETÉ ABSOLUE GARANTIE. VIN PUR. PH. FORGET, 150 rue Royale, près St Pierre.

21mars—

On demande UN BON JARDINIER.

S'adresser immédiatement, au No 109 rue Hôpital, de midi à 2 heures P. M.

5avril—3f

WEST END.

Le train des pêcheurs partira, à 6 heures, dimanche matin, 6 avril, et, à la même heure, tous les dimanches, après cette date, jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ, Surintendant.

5 avril—2f

Monsieur Laurent Lacassagne, commandité de la maison Léon Queyrouze, en cette ville, vient aujourd'hui, sous la raison sociale de Léon Queyrouze & Cie.

LÉON QUEYROUZE,
LAURENT LACASSAGNE.

1er avril 1890. 5avril—3f

A LOUER.

L'HOTEL COSMOPOLITAN

Ayant 32 chambres et salons ainsi que 4 chambres à bain, 13 et 15 rue Royale.

S'adresser à J. B. SOLARI,
5avril—1m PP 76 rue du Camp.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer Orléans, coin des rues White et Labarre, Nouvelle-Orléans, 3 avril 1890.

Une réunion du Conseil de Direction de cette compagnie tenue ce jour, un dividende de deux (2 00) pour cent sur le fonds capital a été déclaré provenant des gains des trois (3) derniers mois, et payable aux actionnaires sur demande. Les paiements se feront de 9 heures A. M. à 1 heure et demie P. M.

P. COUGOT, Secrétaire.

4 avril—5f

Bureau de New Orleans Water Works Co., 49 et 51 rue Baronne—Nouvelle Orléans, 2 avril 1890—A une assemblée du Board des Directeurs de cette Compagnie tenue ce jour, un dividende semestriel de ($2 00) par action a été déclaré, payable le et après le jeudi 10 avril 1890 aux actionnaires de cette date.

R. L. MACMURDO, Secrétaire.

5avril—7f

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la guérison de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Incontinent, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer un traité du Dr Perez, 15 rue des Remparts, coté nord, près Canal, les pilules dites : "Dr Perez Female Regulating Pills," et la "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularité de femmes.

"Consultations gratuites."

18 déc—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Causse et embrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par ouvriers compétents.

14 déc—1 an

C. LAZARD & Cie

ES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.

1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Newton Buckner, Chairman ; Rodolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Leberthes.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov—'89—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling.

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct 89—1an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an.

PHARMACIE AMERICAINE

ANGLE BASSIN ET CANAL.

Cette Pharmacie travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de premières mains et en grande quantité, tout participer le public à ces avantages en leur offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MANNITA.—Cet élixir, préparé au navet indien, est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt: Pharmacie Américaine, 2.5 Canal, angle Bassin.

VIN DE QUINQUINA.—Ce vin préparé avec soins est admirable avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.

Huile de Foie de Morue de Norvège véritable, la portée le flacon ..... 50 cts
Sirop aux Hypophosphites, le flacon $1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux ..... 75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon 75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon ..... 40 cts

Spécialités Françaises.

1000 flacons Elixir Ducro.
1000 flacons Quina Laroche, simple et ferrugineux.
1000 flacons Antigrippe.
1000 flacons Sirop Deinbarre.
Pilules Dehaut, Cigarettes Espic, Vin de Mattier, etc., etc.

Le tout offert à des prix très réduits.

Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Gesley, de Philadelphie. Assortiment de Bandages Français importés. Ceintures et tenir de cheveux à prix réduits.

Eponges—Grand choix pour la toilette et les usages domestiques, à prix très réduits.

Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits. Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.

Peignes.—Grand choix.

Brosses—A Dents, à cheveux, à habits, bains.

Le tout à prix réduits.

FORMULES.

Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST BURKHARD, pharmacien entendu.

Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.

Pharmacie Américaine,

225 CANAL, ANGLE BASSIN.

26 jan—3mois—dim mer ven—Vet

Josh Lipman, Jules Métoye, W. E. Robinson.

—AVEC—

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné mécanique à lame à double répétition, sonnerie en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

20 mars—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINOKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOSET.
PIERRE POUTS, E. GALLY,
D. PAZIS, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TOYES, E. LAMOUREUX,
GUS. PITOT, J. W. HINOKS.

24 fév

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1865. L. H. POURSINE, A. F. SODAT.

A. A. WOODS & CO.,

27 ..... RUE CARONDELET 27

Agence générale d'assurances la plus considérable de New-Orleans.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde—assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public ardemment sollicité.

1er sept—1an dim mer ven

CAMERON, CASTLES & STOREY,

Epiciers en Gros et Importateurs,

60, 62, 64 ET 66 RUE TCHOUPITOULAS.

NOUVELLE-ORLEANS, 3 MARS 1890.

CHER MONSIEUR,